

Tracteurs Landini légers pour ménager les sols

L'agriculteur bio Andreas Bracher fait tout pour maintenir la fertilité du sol de son exploitation de 20 hectares, en utilisant par exemple deux tracteurs légers Landini.

Dominik Senn

Titulaire d'une maîtrise fédérale en agriculture, Andreas Bracher et sa famille exploitent le domaine «Oberhuus» à Alchenstorf (BE) selon des critères biologiques. « Nous voulons cultiver des produits sains et savoureux tout en respectant les personnes, les animaux, le sol et les machines. »

La porte de l'Emmental

En 1995, il a repris de ses parents l'exploitation familiale constituée d'un élevage

de porcs et de bovins. Il a cessé la production laitière en 2003 pour se concentrer sur l'élevage porcin avec la production de porcelets. Pendant la période de gestation, les truies sont élevées dans un grand groupe; elles peuvent, à l'instar des autres porcs, profiter en tout temps de l'enclos extérieur. Ce tableau champêtre idyllique à la porte de l'Emmental est complété par dix moutons jaglu, deux chevaux, deux chiens et une chatte qui sont soignés par les quatre membres de

la famille (le fils et la fille suivent une formation en agriculture) et par un apprenti (actuellement le 14^e).

Sainfoin contenant du tanin

Le but d'Andreas Bracher est de nourrir ses bêtes avec le maximum de composants d'origine naturelle. Sur 15 des 20 hectares de son exploitation, il cultive de l'orge, du blé, des pois protéagineux, des féveroles, du maïs-grain, des pommes de terre destinées à l'industrie alimentaire et de semence ainsi que des prairies artificielles. La méthode de culture douce confronte sans cesse l'agriculteur bio à des tâches dont il faut relever le défi. En bref, il aime ça. Par exemple, il cultive du sainfoin doté d'une haute concentration en tanin qui améliore la digestion et la fécondité des porcs.

Des tourbières aux moraines

Une autre préoccupation d'Andreas Bracher concerne la conservation de la fertilité de ses sols par l'emploi de lisier traité par des microorganismes et de tracteurs et d'outils légers. Il possède toutes sortes de sols, des tourbières aux moraines. Son père avait acheté un tracteur léger au concessionnaire Landini établi dans le village voisin de Wynigen, dans les années 1970. Le premier tracteur était un « 6500 DT » à quatre roues motrices de 65 chevaux, échangé en 1990 contre un « 6860 DT » de 75 chevaux, quatre roues motrices, freins à barbotage, avec 1100 heures de service et un poids à vide de 3350 kg. Son compteur indique actuellement 8400 heures de service. Le second tracteur était un « 5500 » de 1978, échangé en 2016 contre un 3-cylindres turbo « 6060 DT » avec 60 chevaux, 5000 heures et un poids à vide de 2810 kg. Le « 6060 DT » a déjà roulé pendant plus de 400 heures.

Batteuse sur chenilles

« Avec le « 6860 », je laboure et cultive, j'épands le fumier et le lisier, ce dernier à 95 % avec une rampe à pendillards alimentée par une conduite à même le sol », explique Andreas Bracher. Le battage avec des batteuses sur chenilles, le pressage ainsi que le semis monograine du maïs et des pois protéagineux sont effectués par des agro-entrepreneurs qui plantent les pommes de terre, les défont et effectuent le désherbage thermique. Pour la récolte des pommes de terre, il loue la Grimme « SE 140 » de la coopérative de machines Seeberg/Grasswil dont il est membre. Il utilise le plus



Grâce au pignon terminal, l'étrillage avec le « 6060 » s'effectue aisément sans lestage.

petit « 6060 » pour pomper le lisier, étriller, hacher, semer et remorquer. Dix à quinze jours après le travail du sol, Andreas Bracher combat la première vague de mauvaises herbes et il sème ensuite. Pour les autres travaux, il dispose de son Weidemann Hoftrac « 1770 CX » avec une douzaine d'outils différents à monter. « Sans lui, je ne pourrais plus rien faire sur l'exploitation. »

Combinaison de semis remaniée

Les sols de l'exploitation « Oberhuus » permettent de terminer la préparation des lits de semence avec une herse à dents. Cette machine qu'il a transformée lui-même en semoir Krummenacher avec dents et socs a servi à presque tous les semis pendant de nombreuses années: « C'est Pius Krummenacher qui a attiré mon attention sur ce système », indique Andreas Bracher. Du fait de la séparation du travail du sol et du semis, une herse

suffit désormais pour la culture des céréales. Andreas Bracher estime que de nombreux problèmes liés à la compaction des sols et à l'ensablement pourraient être considérablement réduits en utilisant des machines plus simples. Le tracteur Landini offre des avantages en termes de répartition des charges avec son pignon terminal arrière; le lestage de l'essieu avant (200 kg) ne se fait que lors de travaux de groupe ou de la récolte de pommes de terre. Avec le « 6060 », le hersage ne pose aucun problème, et ce sans lestage, grâce au pignon terminal avec l'étrille Treffler qui a un porte-à-faux de 2,3 mètres et un poids de 700 kg.

Des tracteurs nécessitant peu de réparations

Depuis leur reprise par Andreas Bracher, les deux Landini fonctionnent bien. Le bon échelonnement des vitesses permet de disposer de plusieurs rapports pour la réalisa-

tion des travaux à accomplir. Concernant les travaux avec la prise de force économique, la transmission, parfaite et adaptée au couple maximum, permet d'effectuer les travaux légers en consommant peu de carburant.

Les Landini ne nécessitent aucune réparation majeure à part celles causées par une erreur de manipulation. Andreas Bracher effectue lui-même à la ferme la vidange de l'huile et les petites réparations. Lors des travaux d'entretien plus importants, il assiste le mécanicien. « Il est clair que j'aimerais avoir un tracteur doté d'une cabine confortable qui répond à mes souhaits en termes de poids, de puissance, de consommation, d'échelonnement des rapports et d'ergonomie. Je préfère cependant investir en premier lieu dans des projets visant à faciliter les tâches quotidiennes et dans le confort de l'habitat. » Au cours des dernières années, il a rénové la maison en y ajoutant beaucoup de boiseries à la grande satisfaction de toute la famille.

Offre de tourisme agricole

L'offre de tourisme agricole avec bed & breakfast, en-cas du matin et de l'après-midi pour les groupes, randonnées guidées en autobus ou à vélo dans l'Emmental et « Mitbüra » (aider au travail à la ferme) cadre avec l'image que se fait Andreas Bracher d'une agriculture respectueuse des humains et des animaux. « L'agrotourisme est une plate-forme pour rapprocher la population non rurale de l'agriculture et de ses produits de qualité. Les hôtes en éprouvent toujours un enrichissement. Il est aussi plus intéressant pour les gens d'entrer dans une étable avec le fermier et de discuter sur place de la problématique que de lire un rapport abstrait d'un service d'information agricole. »



Andreas Bracher avec son Landini « 6060 DT » devant le grenier à céréales de 1749 classé au patrimoine national. Photos: Andreas Bracher et Dominik Senn

Landini existe depuis 1934

Landini est une société italienne qui a commencé à produire des tracteurs en 1934. Elle a été contrôlée par Massey Ferguson de 1959 à 1991 et fait partie du groupe ARGO depuis 1994. En 2001, ARGO a racheté la marque McCormick, qui avait dû être cédée par le groupe CNH avec son usine de Doncaster (GB), à cause de la législation sur les cartels. Cette usine a cessé ses activités en 2007 et la production a été transférée en Italie. Depuis lors, la conception des modèles Landini et McCormick est de plus en plus similaire. La série « 60 » a été produite de 1998 à 2000.



Photo d'un attelage: Andreas Bracher conduit son Landini « 6860 DT », qui ménage le sol.